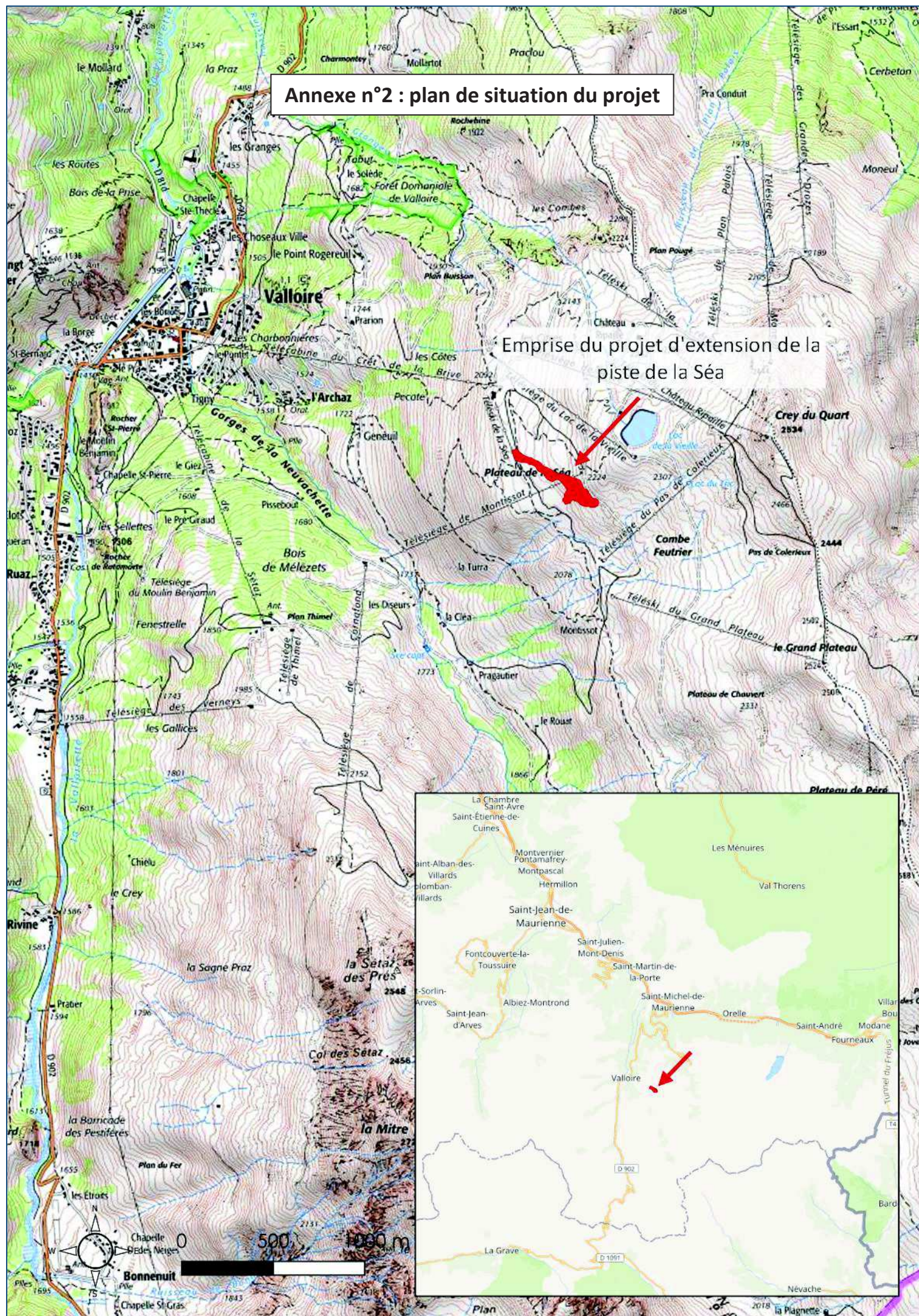


Annexe n°2 : plan de situation du projet

Emprise du projet d'extension de la piste de la Sèa



Annexe n°3 : planche photographique
(photos prises en 2018/2019)



IMG_20181128_081703.jpg



IMG_20180727_103749.jpg



IMG_20180727_103710.jpg



Montsot_juin (126).jpg



IMG_20180628_155421.jpg



IMG_20181128_161600.jpg



IMG_20180628_145108.jpg

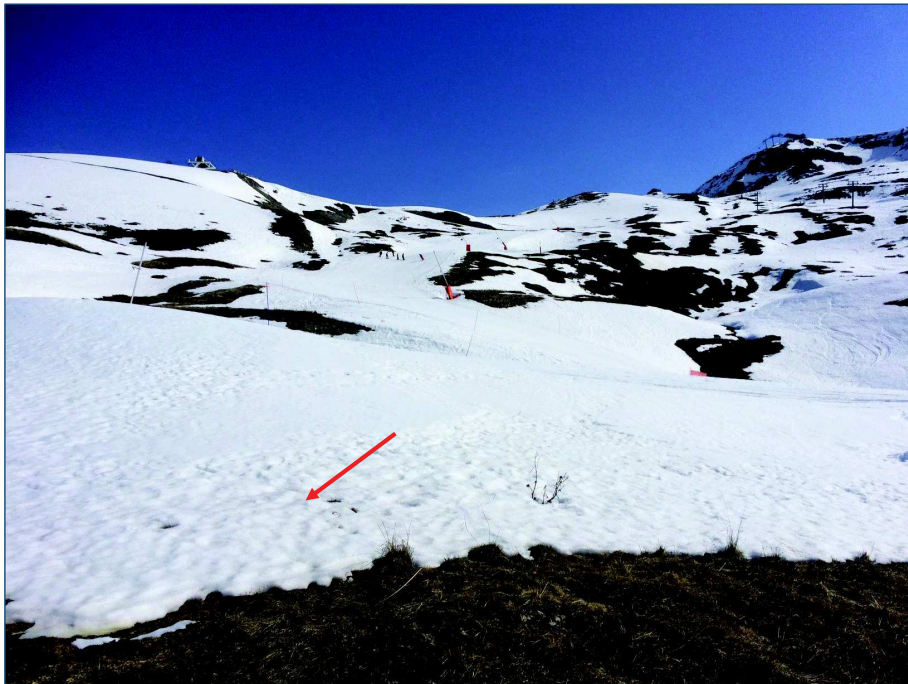




Ski hors piste au droit de l'extension projetée



Ski hors piste au droit de l'extension projetée



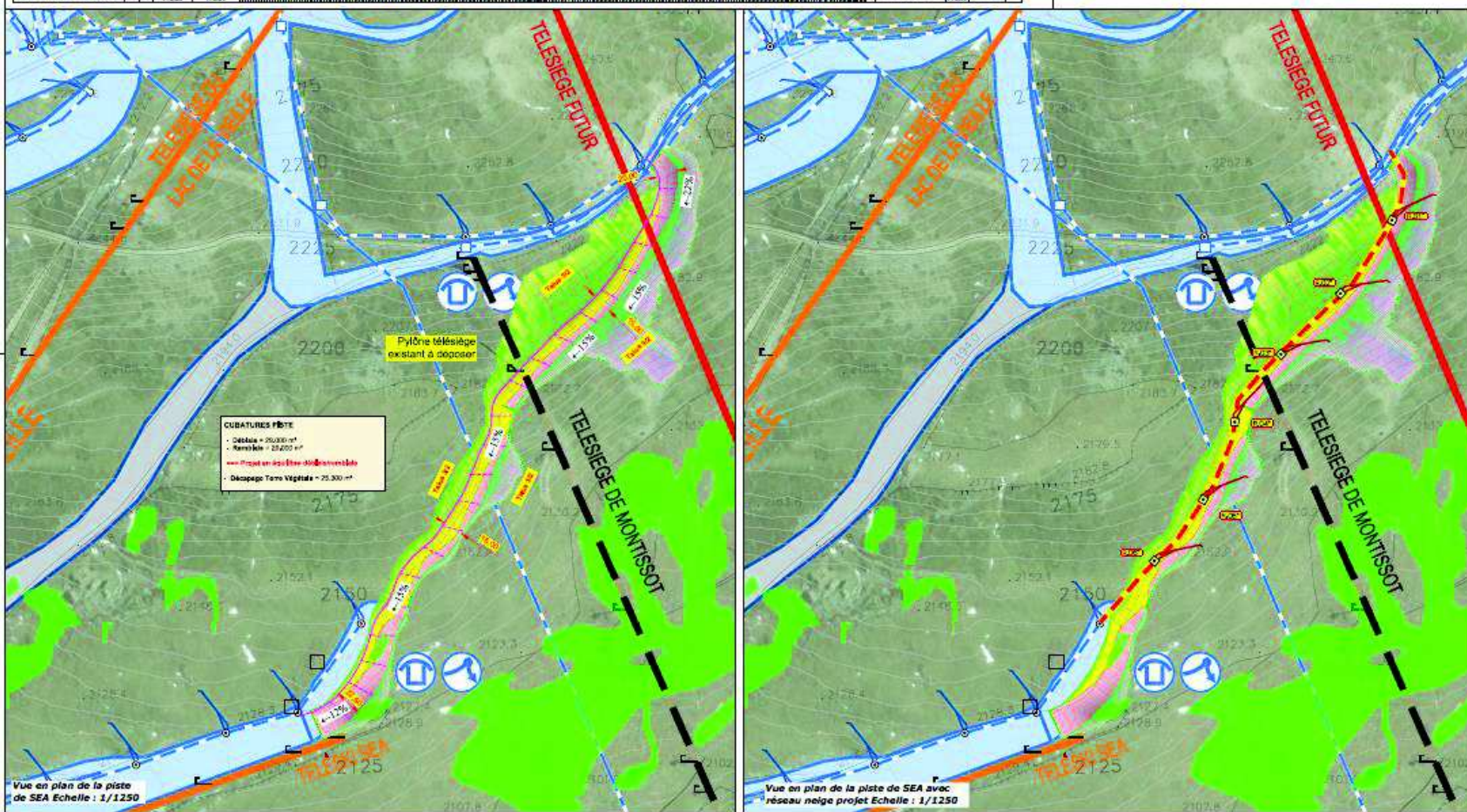
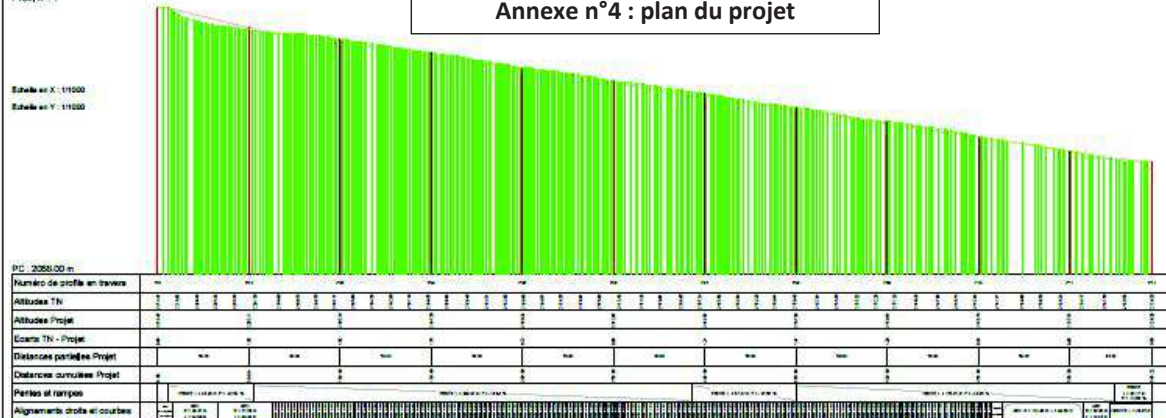
Cheminement randonneurs au droit de l'extension projetée



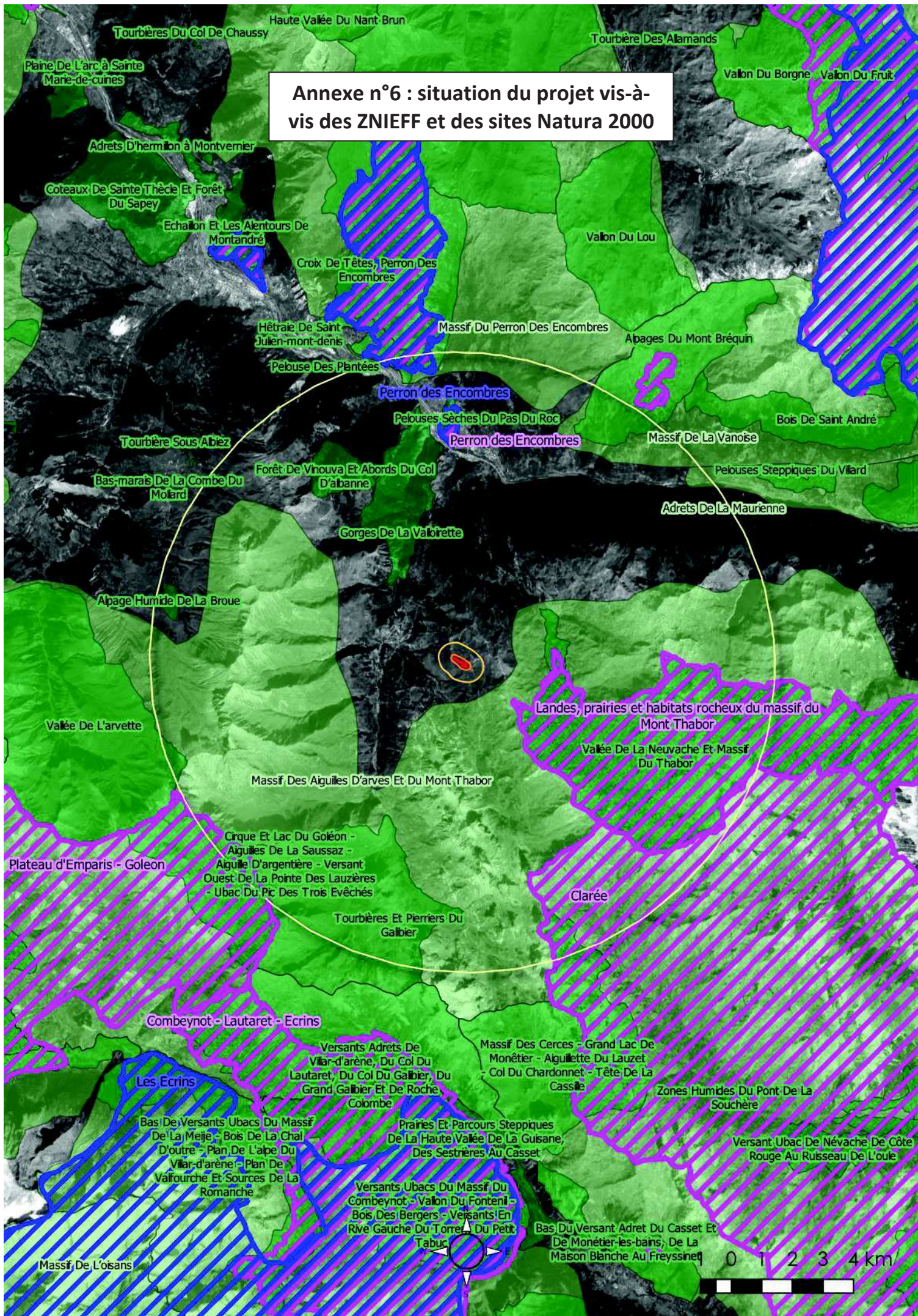
Cheminement randonneurs au droit de l'extension projetée

Annexe n°4 : plan du projet

Estimulo en X : 1/1000
Estimulo en Y : 1/1000



Annexe n°6 : situation du projet vis-à-vis des ZNIEFF et des sites Natura 2000



Extension de la piste de la Séa



Note de présentation du projet
(annexe n° 7 du cerfa cas par cas)

Avril 2019



Sommaire

PRÉAMBULE.....	3
1. PRÉSENTATION DU PROJET	4
1.1. Justification du projet.....	4
1.2. Caractéristiques du projet	7
1.3. Nature des travaux.....	8
1.4. Variante au projet	10
1.5. Adaptation du tracé	12
2. ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX AUTOUR DU PROJET	13
2.1. Cadre physique	13
2.2. Milieu naturel	14
2.3. Contexte socio-économique	18
2.4. Patrimoine et paysage	19
CONCLUSION.....	20

Rév.	Date	Émis pour	Élaboré par	Vérifié par	Approuvé par
A	19/04/2019	Création	D. BERGERON	L. de BECDELIÉVRE	L. de BECDELIÉVRE

Ce document est la propriété du Groupe NOX. Il ne pourra être, ni divulgué, ni copié, sans son autorisation expresse et écrite.



PRÉAMBULE

L'article R.122-2 du Code de l'environnement, modifié par le décret n°2017-626 du 25 avril 2017 (relatif aux procédures destinées à assurer l'information et la participation du public à l'élaboration de certaines décisions susceptibles d'avoir une incidence sur l'environnement et modifiant diverses dispositions relatives à l'évaluation environnementale de certains projets, plans et programmes) précise que « *les projets relevant d'une ou plusieurs rubriques énumérées dans le tableau annexé au présent article font l'objet d'une évaluation environnementale, de façon systématique ou après un examen au cas par cas, en application du II de l'article L.122-1, en fonction des critères et des seuils précisés dans ce tableau* ».

L'annexe à l'article R.122-2 (modifié par décret le 14 mars 2019) précise dans sa rubrique n°43 (pistes de ski, remontées mécaniques et aménagements associés) que les « *pistes de ski (y compris les pistes dédiées à la luge lorsque celles-ci ne comportent pas d'installation fixes d'exploitation permanente) d'une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou d'une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge* » et les « *installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou une superficie inférieure à 4 hectares hors site vierge* » sont soumis à examen au cas par cas.

Le présent document constitue la note de présentation du projet annexée au formulaire cerfa de demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale.

1. PRÉSENTATION DU PROJET

1.1. Justification du projet

La station de Valloire souhaite aménager une extension de la piste de la Sée pour la raccorder à la piste de la Gélinotte.

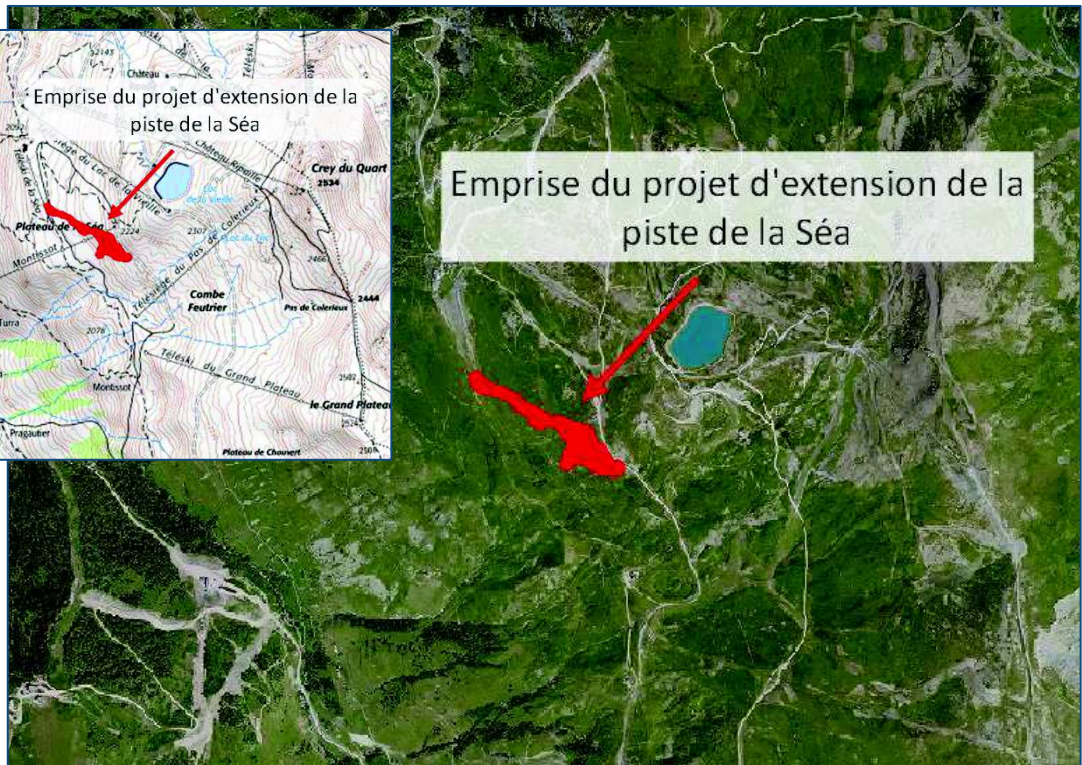
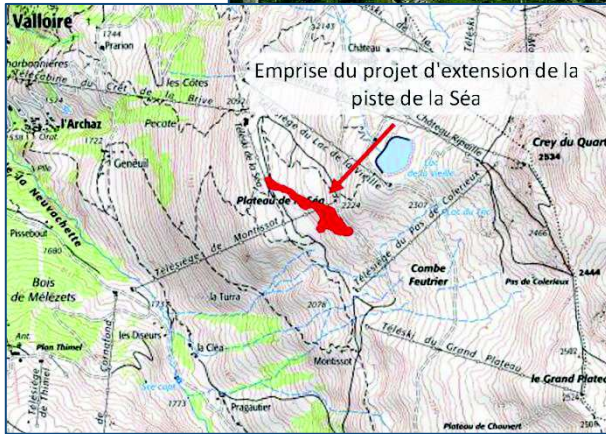
Ce secteur d'environ 545 m de long, non matérialisé et sécurisé, est actuellement emprunté par des skieurs. La station souhaite par cet aménagement matérialiser cette continuité de piste et chenaliser les skieurs (et les promeneurs l'été) afin qu'ils ne divaguent pas de partout.



Localisation de la zone du projet au sein du domaine skiable



Tracé de principe de la future extension de la piste de la Séa



Situation de la future extension de la piste de la Séa



Ski hors piste au droit de l'extension projetée



Cheminement randonneurs au droit de l'extension projetée

1.2. Caractéristiques du projet

L'extension proposée de la piste de la Séa occupera une surface d'environ 2,53 ha (terrassements inclus).

Pour sa mise en œuvre, les terrassements attendus sont de l'ordre de 29 000 m³ de déblais et de 29 000 m³ de remblais. Il a été recherché et retenu l'équilibre des déblais/remblais. Aucun apport de matériaux ne sera ainsi nécessaire.

L'accès aux zones de terrassement se fera par des routes et chemin 4x4 existants. Aucun nouvel accès ne sera créé.



Accès à la future extension de la piste de la Séa par les routes et chemins existants (pointillés orange)



Les travaux d'aménagement d'extension de la piste existante sont envisagés sur octobre/novembre 2019. Ils dureront moins de 2 mois.

Le coût du projet est estimé à environ 434 000 euros HT.

1.3. Nature des travaux

1.3.1. Extension de la piste de la Séa

Avant les terrassements, la terre végétale du site sera décapée sur l'emprise des déblais et des remblais, sur une profondeur d'environ 20 cm suivant les zones de travaux, puis stockée.

Avant le début des travaux, la quantité et l'épaisseur de « terre végétale » seront évaluées par carottages du sol afin de définir précisément les modalités de décapage et de stockage.

Après réalisation des terrassements, la terre végétale sera répandue uniformément sur les talus et la piste.

Les déblais seront exécutés mécaniquement par des moyens adaptés. L'utilisation de la pelle à chenille pour les zones pentues sera privilégiée par rapport au bulldozer, pour un meilleur contrôle du glissement éventuel des matériaux.

En cas de non possibilité de terrassement au brise roche hydraulique ou par ripage, l'entreprise pourra avoir au recours au minage.

Les talus seront limités à 3H/2V (33,4°).

Selon les venues d'eaux constatées, la gestion des ruissellements et la stabilité des talus en déblais seront assurés par la réalisation d'éperons drainants.

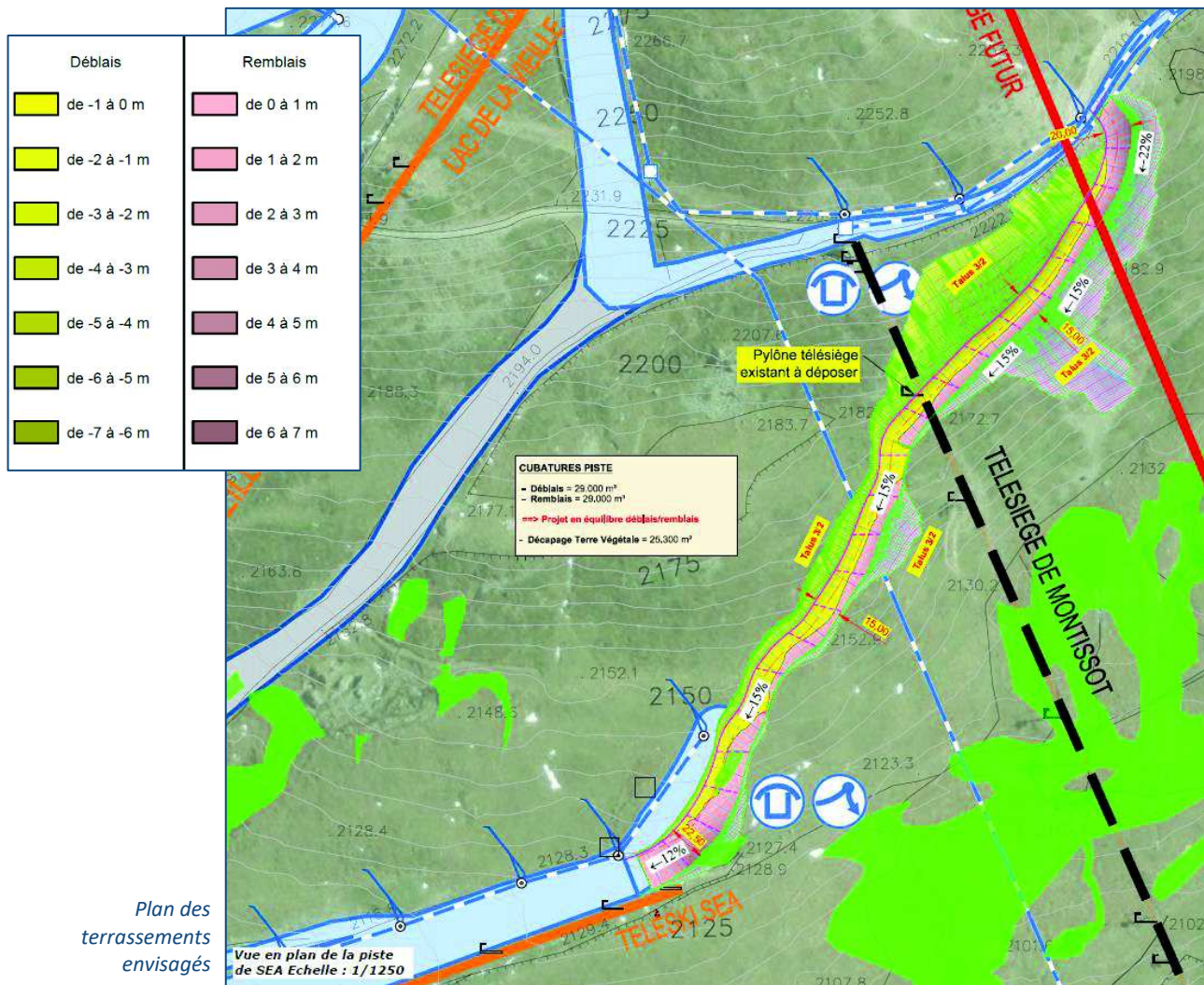
Les remblais auront, partout, un encastrement minimum de 50 cm dans leur sol de fondation, après réalisation des purges (matériaux argileux).

En terrain de toute nature, les fonds de fouille seront parfaitement arasés aux différents niveaux demandés.

Les remblais seront fondés au sein des terrains en place par l'intermédiaire de redans d'accroches horizontaux, créés dans le terrain « ferme », permettant une mise à plat des terrains en pente.

Les remblais seront réglés à la pente maximale de 3 pour 2. Ils seront compactés et seront raccordés harmonieusement au terrain naturel.

Un soin tout particulier sera apporté à la mise en place de ces remblais pour éviter les glissements de terrain potentiels.



Les surfaces terrassées seront traitées de façon à obtenir un aspect régulier et plat pour les parties sensiblement horizontales. Les parties en pente pourront présenter des irrégularités et les hauts de talus seront « arrondis » sur environ 1,5 m.

Toutes les surfaces terrassées seront unies, exemptes de grosses pierres ou blocs sauf directives particulières dûment consignées.

Pour les talus, un modèle irrégulier sera recherché, dans la mesure où il n'induit pas de terrassements supplémentaires par rapport au projet initial. Il sera préconisé de ne pas lisser ni tasser les talus avec le godet de la pelle mécanique.

Il sera réalisé un concassage et un enherbement de l'ensemble des zones terrassées par semis adaptés à la végétation sur site. Une seconde passe sera réalisée un an après la première passe en cas de mauvaise reprise des graines.

La gestion des eaux superficielles sera assurée par :

- la réalisation de fossés en pied de talus en déblais ;
- la réalisation de cunettes (ou revers d'eau) en travers de la piste avec une pente de 7 % ;
- la mise en place de canalisations de type « ecopal » en traversée de piste ;
- la mise en place de caniveaux acier sur les talus pour éviter le ravinement.



1.3.2. Réseau neige

Le réseau neige de culture sera réalisé dans l’emprise des terrassements du projet (il n’y aura pas de ce fait de terrassement supplémentaire), avec un raccordement sur le réseau en aval et le réseau en amont.

Les travaux de réseau neige comprendront :

- la réalisation d’une tranchée sur environ 1,70 m de profondeur et 1,40 m de large (élargie à 1,80 m au droit des regards) ;
- la fourniture et la mise en place d’une canalisation d’eau en acier ;
- la fourniture et la mise en place d’une canalisation d’air ;
- la fourniture et la mise en place de trois fourreaux PVC¹ DN110² ;
- le tirage de câbles électriques dans les fourreaux pour l’alimentation et le pilotage des enneigeurs ;
- la fourniture et la pose de regards béton 1,20 x 1,20 m pour la mise en place des enneigeurs ;
- la fourniture et la pose d’enneigeurs neufs ;
- le remblaiement de la tranchée (à l’aide des matériaux extraits - le premier remblai sera réalisé à la main) ;
- la fourniture et la mise en place d’un grillage avertisseur ;
- l’enherbement de la tranchée et des éventuelles traces de circulation laissées par les engins.

La longueur du réseau neige à créer est de 480 m. Il comprendra cinq nouveaux enneigeurs de type perche de 6 m de hauteur.

La surface d’enneigement supplémentaire de ces enneigeurs sera de 9 600 m² environ. Les besoins en eau supplémentaires sont estimés à 3 600 m³/an (soit environ 1% du volume utilisé en 2018/2019, sachant que le droit d’eau est de 750 000 m³/an).

1.4. Variante au projet

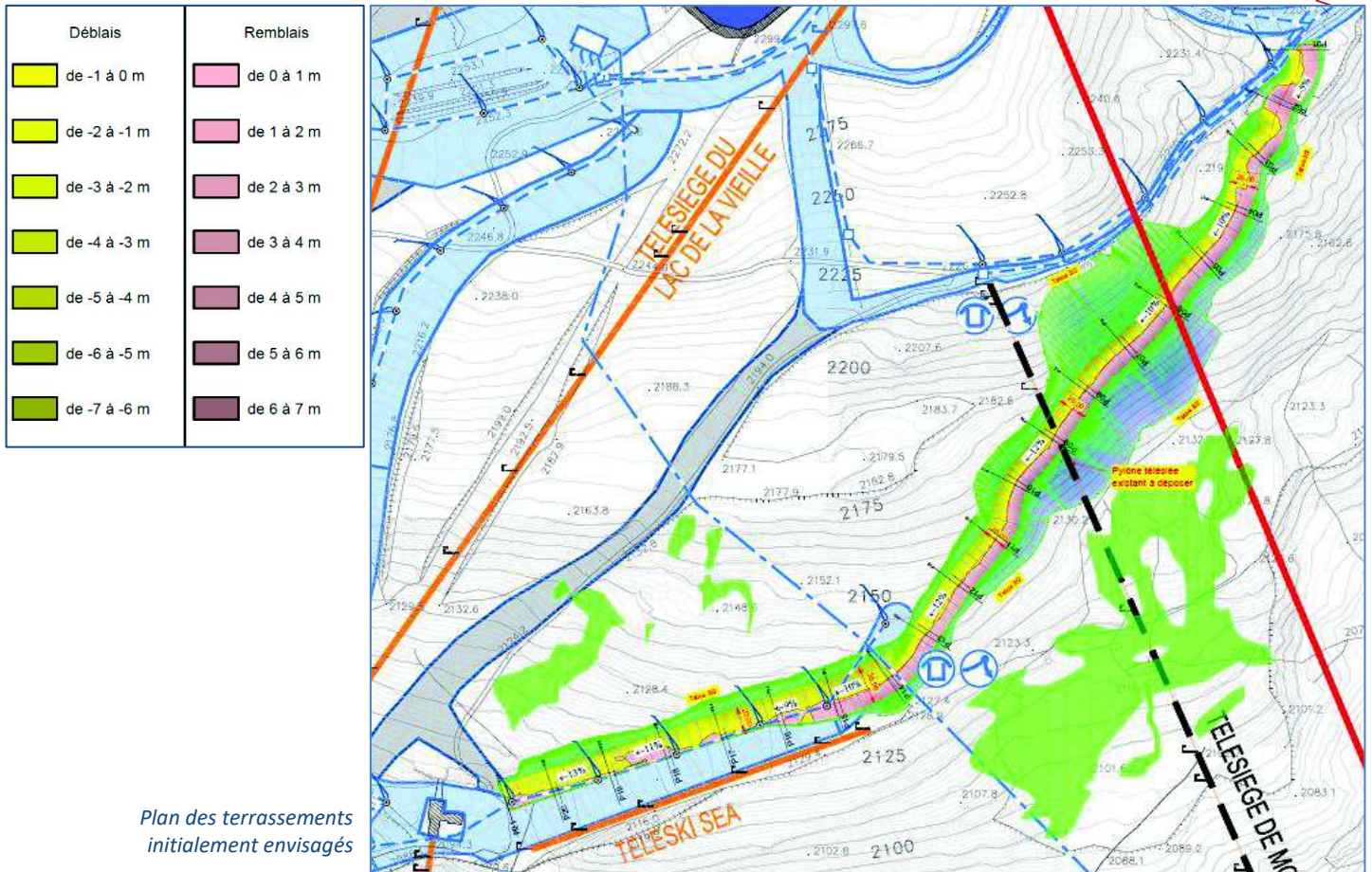
Le projet tel que présenté est issu d’une longue démarche technico-économique et environnementale qui a abouti au tracé de moindre impact proposé.

Initialement, le projet raccordait la piste de la Gélinotte beaucoup plus loin. Ses caractéristiques étaient les suivantes :

- longueur : environ 1 km ;
- surface des terrassements : 6,5 ha ;
- déblais : 86 000 m³ ;
- remblais : 86 000 m³.

¹ Polychlorure de vinyle

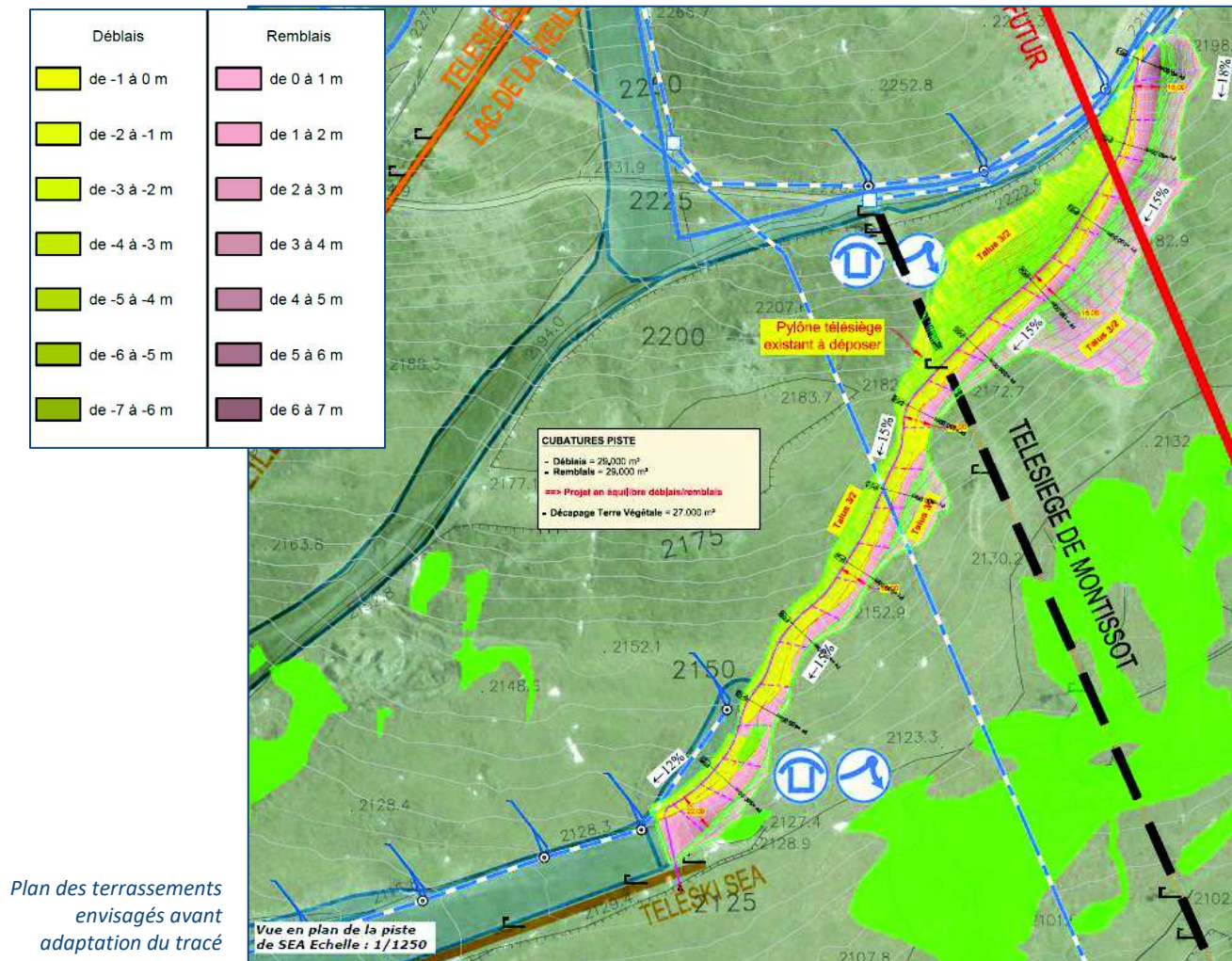
² Diamètre nominal de 110 mm



Du point de vue de l'environnement, ce tracé initial entraînait des impacts forts que le redimensionnement du projet a su préserver.

1.5. Adaptation du tracé

À la demande du porteur de projet et suite aux inventaires floristiques et faunistiques réalisés au droit du projet, une adaptation de la piste a été réalisée notamment aux deux points de raccordement de la future piste d'extension.



Par rapport à cette version, le projet tel que retenu et adapté permet de réduire les terrassements d'environ 1 700 m³ et d'éloigner les travaux des secteurs à enjeux identifiés.



2. ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX AUTOUR DU PROJET

Un état initial environnemental a été réalisé au droit et autour du projet selon les composantes suivantes : cadre physique, milieu naturel, contexte socio-économique, patrimoine et paysage. Il a été réalisé au niveau d'une aire d'étude immédiate (100 m autour du projet) et rapprochée (500 m autour du projet) et jusqu'à un rayon de 10 km pour les aspects liés au milieu naturel.

2.1. Cadre physique

La future piste en extension de la piste actuelle de la Séa se situe sur le domaine skiable de Valloire, dans la vallée intra-alpine de la Maurienne. Elle se localise plus précisément au niveau l'étage sub-alpin du Crey du Quart, entre environ 2 130 et 2 215 m d'altitude. Le massif s'étage entre 1 400 m NGF au bourg de Valloire et 2 534 m NGF au sommet du Crey du Quart.

La piste ainsi que toutes les installations et infrastructures mitoyennes reposent sur une alternance de schistes et de grès masquée par une couverture morainique würmienne.

Le projet est soumis à un climat montagnard sous influence continentale et océanique. Les vents dominants sont en direction du nord-ouest, les précipitations sont modérées et les cumuls de neige moyens (moyenne mensuelle : 41 cm, cumul jusqu'à 250 cm). L'amplitude thermique à Valloire est importante (-0,6°C en janvier à +14,9°C en août).

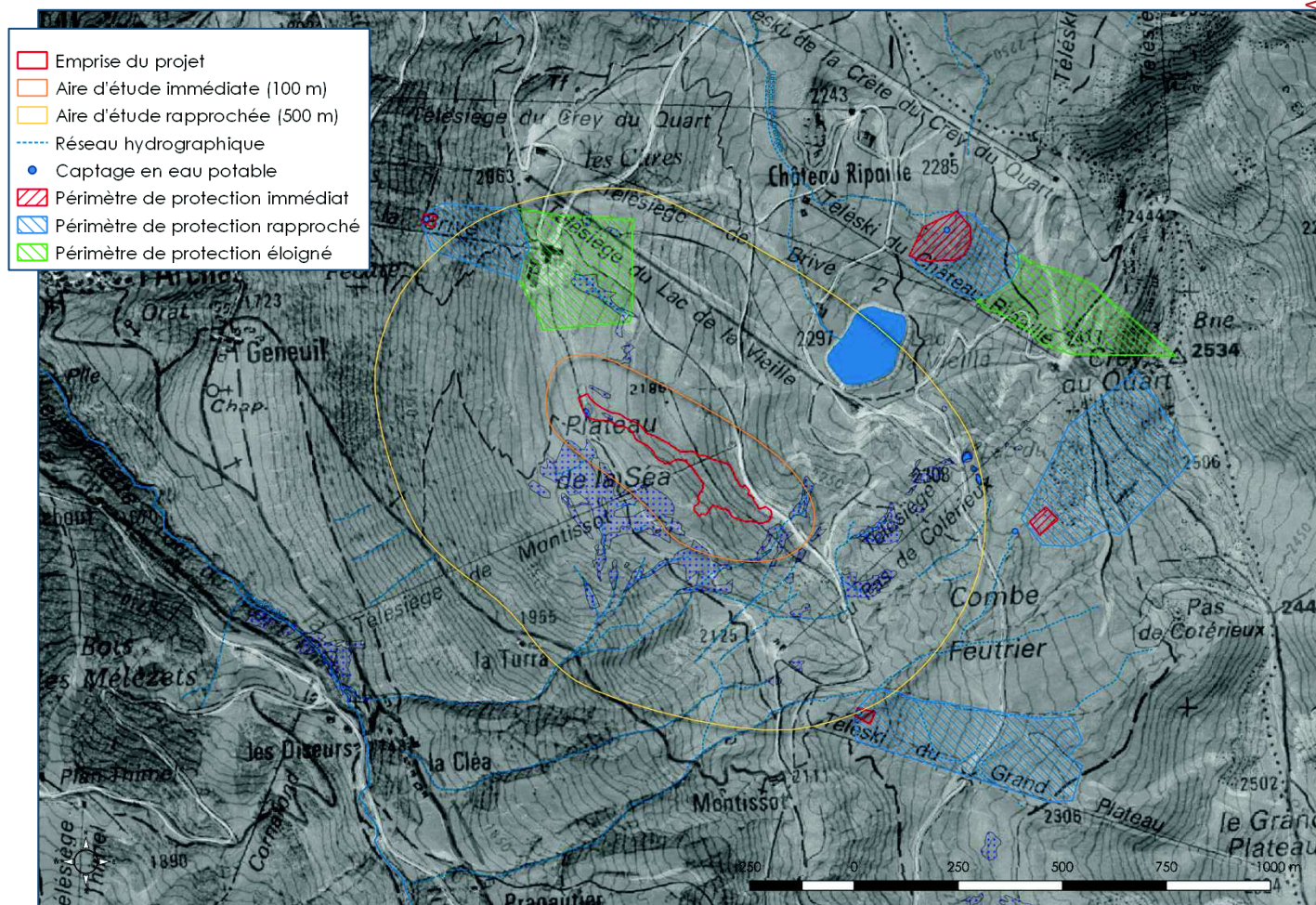
Le projet n'intéresse aucun cours d'eau surfacique, même temporaire, et se tient à distance de celui associé au torrent de la Neuvachette. La future piste se situe à plus de 350 m en aval du lac de la Vieille. Aucune donnée sur la qualité de la Neuvachette n'est disponible. La Valloirette, cours d'eau récepteur de la Neuvachette, présente une qualité moyenne à bonne.

La masse d'eau souterraine située au droit du projet est constituée par le « Domaine plissé BV Isère et Arc ». Cette masse présente un bon état des eaux. L'emprise du projet ne recoupe aucun périmètre de protection de captage d'alimentation en eau potable. Des périmètres de protection de captages privés (restaurants d'altitude) se trouvent à proximité sans la recouper.

Le réseau d'enneigeurs principal de la station de Valloire (depuis le lac de la Vieille) passe à proximité du projet mais ne l'intercepte pas.

Le projet n'est pas concerné par le plan de zonage du Plan de prévention des risques naturels (PPRN) de Valloire. Il n'est pas non plus concerné par le risque d'avalanche selon la Carte de localisation des phénomènes d'avalanches. L'emprise du projet se trouve en zone 3 (sismicité modérée).

D'après les études géotechniques menées sur le site, des zones de glissement sont présentes sur le domaine mais elles n'intéressent pas le projet.



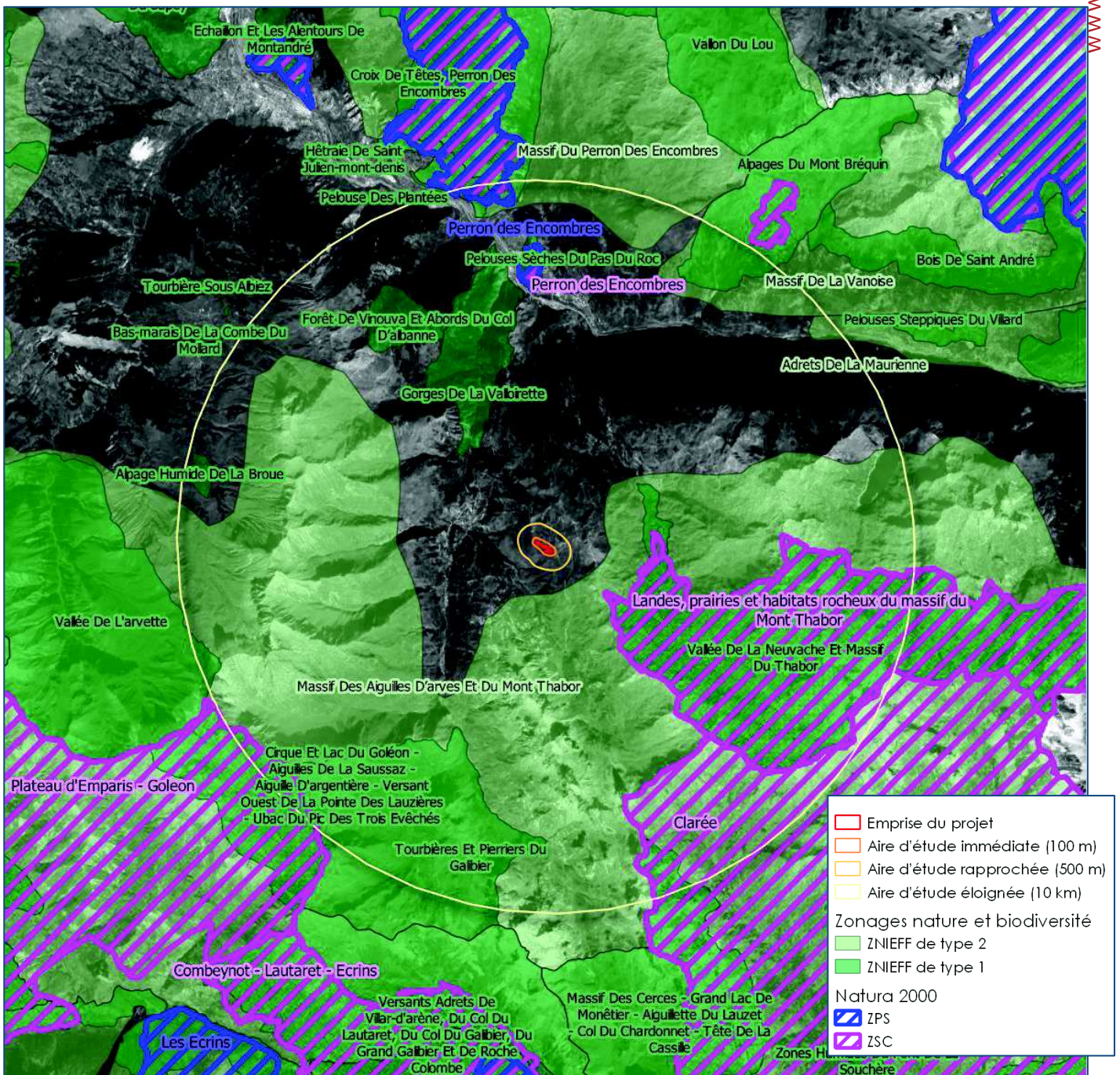
Hydrographie autour du projet

2.2. Milieu naturel

Pour la prise en compte du milieu naturel et des zones naturelles patrimoniales, une aire d'étude de 10 km autour du projet a été considérée.

Le projet d'extension de la piste de la Sée n'intéresse :

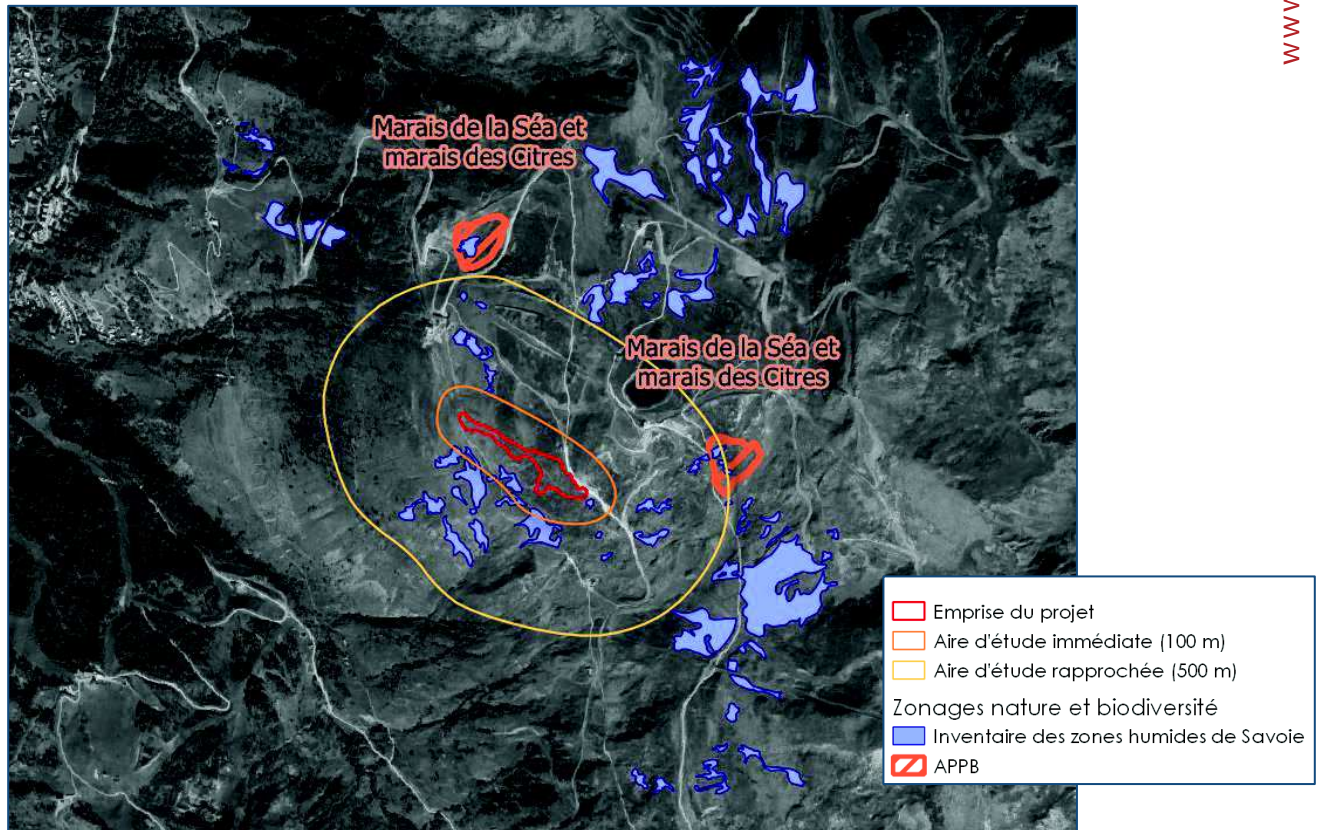
- aucune Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). La ZNIEFF de type 2 la plus proche (« Massif des Aiguilles d'Arves et du Mont Thabor ») se situe à plus de 1 km du projet et celle de type 1 (« Vallée de la Neuvache et Massif du Thabor ») à plus de 1,7 km ;
- aucun site Natura 2000, que ce soit une Zone de protection spéciale (ZPS) ou une Zone spéciale de conservation (ZSC). La ZPS la plus proche (« Les Écrins ») se situe à environ 14 km du projet. La ZSC « Landes, prairies et habitats rocheux du Massif du Mont Thabor » se superpose avec la ZNIEFF de type 1 évoquée ci-avant : elle n'intéresse pas non plus le projet ;
- aucun parc naturel, qu'il soit régional ou national.



ZNIEFF et réseau Natura 2000 à proximité du projet

Le projet se situe non loin de deux Arrêtés préfectoraux de protection de biotope (APPB), sans pour autant les intéresser. Le plus proche (« Marais de la Séa et marais des Citres ») se situe à plus de 400 m tout de même et les deux se situent en amont hydraulique.

Concernant l'inventaire départemental des zones humides, le projet tel que modifié (cf § 1.4.) permet de n'intéresser aucune d'entre elles. Son adaptation (cf § 1.5.) permet même de s'en éloigner.



APPB et zones humides à proximité du projet

Des inventaires habitats-flore/faune ont été réalisés à la demande du porteur de projet les 21, 25, 26, 28 et 29 juin 2018, les 17, 19, 20, 23 et 27 juillet 2018, les 6, 30 et 31 août 2018 ainsi que les 5 et 6 septembre 2018. Ils ont permis de caractériser les milieux.

Au niveau des habitats, l'emprise du projet intéresse les habitats suivants :

- fourrés à *Juniperus communis subsp. nana*, sur presque 2,2 ha (code Corinne : 31.431 / code EUNIS : F2.231 / code Natura 2000 : 4060). Cette lande à Genévrier nain est fortement répandue dans tout l'arc alpin à l'étage sub-alpin et tend même à s'étendre et fermer les milieux ouverts ;
- gazons à Nard raide et groupements apparentés sur moins de 6 500 m² (code Corinne : 36.31 / code EUNIS : E4.31). Cet habitat, largement répandu à l'échelle des Alpes, est ici pauvre en espèces ;
- pâturages à Liondent hispide au niveau des pistes et talus végétalisés occupant presque 3 000 m² (code Corinne : 36.52 / code EUNIS : E4.52). Cet habitat ne possède pas de valeur patrimoniale particulière. Il est utilisé pour le pâturage des bovins ;
- eaux mésotrophes sur moins de 250 m² (code Corinne : 22.12 / code EUNIS : C1.2). Cet habitat au droit du projet ne présente aucun enjeu et est même en partie fortement dégradé, artificialisé et n'accueille pas de faune et de flore patrimoniale ;



Plan d'eau au droit du projet, artificiel et sans enjeu

- éboulis siliceux et froids de blocailles sur 185 m² (code Corinne : 1.114 / code EUNIS : H2.31 / code Natura 2000 : 8110). Cet habitat fait partie des habitats emblématiques des paysages de montagne. Il n'est pas particulièrement menacé et occupe des surfaces importantes dans l'arc alpin ;
- bas-marais alcalins (tourbières basses alcalines) sur 180 m² environ (code Corinne : 54.2 / code EUNIS : D4.13 / code Natura 2000 : 7230). Cet habitat est indicateur de zone humide mais sa valeur patrimoniale ici est faible puisqu'il n'abrite aucune espèce protégée. Sa faible surface et la pression de pâturage relativement importante qui en est faite pourraient expliquer l'absence d'espèces patrimoniales ;
- éboulis à Petasites sur moins de 100 m² (code Corinne : 61.231 / code EUNIS : H2.431 / code Natura 2000 : 8120) ; pelouses mésophiles des sols profonds à *Festuca Paniculata* (code Corinne : 36.3312). Ce type de végétation est constitué d'une grande diversité d'espèces végétales mais il n'occupe ici qu'une surface de 35 m².

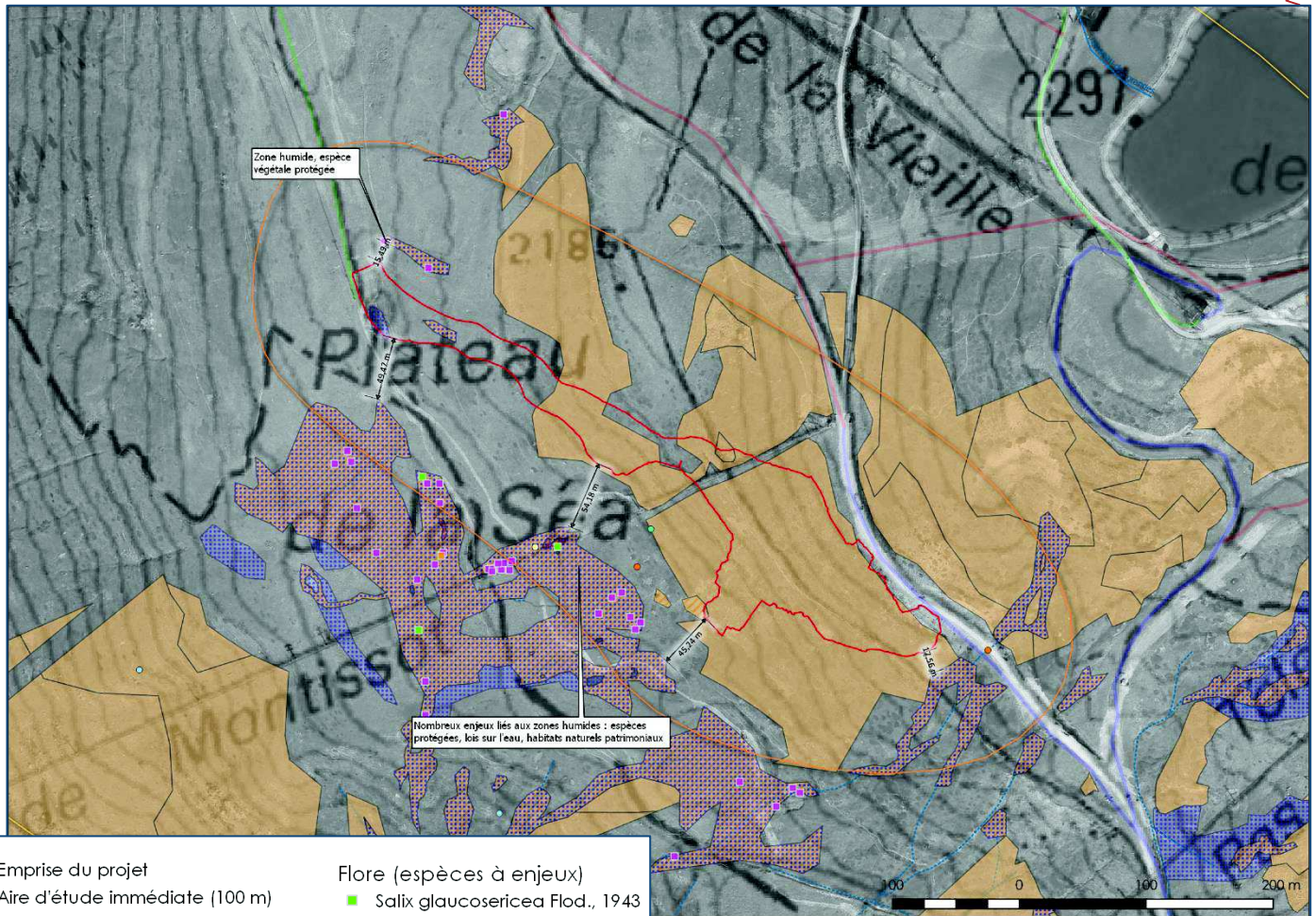
Tous ces habitats sont hors liste rouge des végétations de Rhône-Alpes.

Du point de vue floristique, le projet modifié permet de ne plus inclure de stations de Swertie pérenne (*Swertia perennis*) et l'adaptation proposée permet même de s'en éloigner. Cette espèce, par les menaces qui pèsent sur ses populations régionales et par l'importance des populations locales, représente un enjeu majeur de conservation auquel le projet ne porte pas atteinte.



Swertia perennis

Concernant la faune, aucun enjeu au droit du projet n'a été identifié. L'avifaune sensible (Linotte mélodieuse -espèce vulnérable- et Pie-grièche écorcheur -espèce quasi-menacée à l'échelle nationale-) se tient à distance du projet. Il en est de même des papillons Apollon (*Parnassius apollo*) et Azuré de la croisette (*Phengaris alcon*).



 Emprise du projet	Flore (espèces à enjeux)
 Aire d'étude immédiate (100 m)	■ Salix glaucosericea Flod., 1943
 Aire d'étude rapprochée (500 m)	■ Swertia perennis L., 1753
Habitats patrimoniaux	■ Utricularia minor L., 1753
 Habitat d'intérêt communautaire	Faune (espèces à enjeux)
 Habitat prioritaire	● Apollon
 Habitats de la liste rouge Rhône-Alpes	● Azuré de la croissette
 Habitat humide	● Linotte mélodieuse
	● Pie-grièche écorcheur

Synthèse des enjeux floristiques et faunistiques au droit et autour du projet

2.3. Contexte socio-économique

Valloire est une commune montagnarde de 1 109 habitants. Sa population est en baisse depuis 2008. Le bâti est concentré le long des vallées de la Valloirette et de la Neuvachette, en hameaux depuis le bourg de Valloire.

L'emprise du projet se situe au sein du domaine skiable, hors zone urbanisée, en continuité de pistes de ski existantes et à proximité immédiate des dispositifs de remontées mécaniques. Ce sont des espaces de pâturages en période estivale. Aucun espace boisé n'est planté.

Valloire est accessible depuis l'A43 et la RD902 (avec un accès estival par le col du Galibier), en empruntant une piste d'accès. Le domaine skiable est desservi par les transports en commun (bus et navettes, fréquence faible) depuis les gares de Saint-Jean-de-Maurienne et Saint-Michel-de-Maurienne. Divers sentiers pédestres et destinés au cyclotourisme cheminent sur le versant concerné par le projet



Agence de Lyon
8 allée Général Benoist – 69673 Bron cedex
T +33 (0)4 72 15 66 00
F +33 (0)4 78 26 29 46

(la zone du projet est fréquentée en été d'où l'utilité d'établir un cheminement matérialisé et sécurisé pour canaliser les promeneurs de tout genre).

Le projet s'insère dans une zone naturelle, la qualité de l'air au droit du projet est considérée comme bonne. Les nuisances sonores sont liées au bruit des remontées mécaniques existantes et de l'activité humaine du domaine skiable en période hivernale. En été, les nuisances sonores sont émises par les véhicules qui empruntent les pistes de desserte et les promeneurs et cyclistes. Elles restent toutefois très limitées.

L'emprise du projet s'insère au sein d'un espace non éclairé en période estivale et soumis à une gêne lumineuse limitée en hiver.

Le projet s'inscrit en zone A et As au Plan local de Valloire où les nouveaux cheminements piétons et skieurs sont admis.

2.4. Patrimoine et paysage

L'emprise du projet ne recoupe aucun périmètre de protection de monument historique, aucun site classé ou inscrit, aucun site patrimonial remarquable ni aucune zone de présomption de prescription archéologique.

L'emprise du projet se trouve sur l'adret du Crey du Quart et fait face au Massif de la Sétaz. Elle s'inscrit sur l'unité paysagère naturelle correspondant à une intervention humaine discrète mais bien présente au sein d'une nature vaste et sauvage.



CONCLUSION

Le projet, après avoir été modifié puis adapté, ne porte pas atteinte au cadre physique, au contexte socio-économique, au patrimoine et au paysage de la zone dans laquelle il s'insère.

Concernant le milieu naturel, les stations d'espèces protégées se tiennent à bonne distance de l'emprise du projet et de la zone des travaux. Pour autant, la SEM Valloire s'engage à mandater un écologue pour la surveillance du chantier. Ce même écologue établira, en lien avec l'entreprise travaux, la mise en défens de ces stations et effectuera préalablement une pré-visite de chantier afin de s'assurer de l'absence d'enjeu.

Concernant les habitats, bien que certains soient d'intérêt communautaire, les surfaces impactées sont faibles tout comme les enjeux écologiques, notamment du fait de la pression de pâturage constatée.

La période retenue pour les travaux permet d'éviter tout dérangement de la faune inventoriée à proximité et facilitera la re-végétalisation telle qu'envisagée.

Soucieux de l'équilibre écologique de la station, la SEM Valloire a également demandé qu'un suivi soit engagé l'année suivant les travaux.

Il est important de noter que l'extension de la piste de la Séa permettra de canaliser le flux de skieurs et de promeneurs actuellement observable et ainsi de mettre à l'écart les habitats prioritaires identifiés plus au sud sur le Plateau de la Séa.

Compte tenu de la présence de zones humides en aval hydraulique du projet, une vigilance accrue dans la réalisation des systèmes de gestion des eaux de ruissellement ainsi que dans le curage de ceux-ci chaque printemps sera engagée (comme c'est d'ailleurs le cas sur les pistes existantes exposées). Ceci évitera toute surcharge de matières fines en direction des zones humides identifiées.